

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES

DE DERNIÈRE HEURE

11, Rue du 4-Septembre, Paris (2^e)

Téléphone : RICHELIEU 79-10 (4 lignes groupées)

Adresse Télégraphique : ESPAGNAGENCE

QUOTIDIEN

17 AOUT 1937 (N° 214)
SERVICE DE O H I5

COMMUNIQUE DU MINISTÈRE DE LA DÉFENSE NATIONALE

Valence, 16 Aout.- ARMÉE DE TERRE.

Centre.- Au Sud-Ouest de Ciempozuelos, nos forces ont occupé une hauteur. Elles se sont également emparées d'une autre hauteur au kilomètre 32 de la route d'Andalousie, ce qui représente une amélioration sensible de nos positions du point de vue stratégique.

Dans l'édifice de la Faculté de Médecine, dans la Cité Universitaire, l'ennemi a fait exploser une contre-mine qui n'a occasionné aucun dommage, car les explosions se dirigeaient vers les positions rebelles.

Sur le front Nord de l'Hopital Clinique, nous avons provoqué l'explosion d'une mine qui a considérablement endommagé l'édifice.

Evadés du camp rebelles; douze.

Est.- Fusillades et feu de mortier à la Torraza.

Evadés du camp rebelle : deux soldats et huit civils.

Nord .- Santander.- La pression ennemie continue en particulier sur nos positions de Portillo de Suano, où les rebelles ont été repoussés à la baïonnette. L'ennemi a déployé un grand luxe d'artillerie, d'aviation et de tanks contre nos positions de Soncillo. Il a réussi à rompre nos lignes à Quintana U. tello, à Torres de Abajo et à la Ermita Montoto dans le secteur de Pardas; et il a réussi à pénétrer avec quarante tanks en direction de Corconte.

(Agence Espagne)

..... VOIT suite

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

11, Rue du 4-Septembre, Paris (2^e)

Téléphone : RICHELIEU 79-10 (4 lignes groupées)

• Adresse Télégraphique : ESPAGNAGENCE

QUOTIDIEN

17 AOUT 1937 (N°214)
SERVICE DE 0 HEURE 15

COMMUNIQUE DU MINISTÈRE DE LA DÉFENSE NATIONALE (ARMÉE DE TERRE. Suite)

Dans le secteur de Reinosa nous avons dû rectifier nos lignes. Les positions de l'Escudo ont été attaquées avec intensité et à plusieurs reprises, cependant nos forces s'y sont maintenues.

Activité violente de l'aviation et de l'artillerie ennemies contre Reinosa. Un soldat du camp rebelle s'est présenté dans nos lignes et nous avons fait un Italien prisonnier.

Sud: Dans le secteur de Pozoblanco, l'ennemi a déclenché une intense fusillade et mitraille et a lancé des bombes à main. Il a été énergiquement et durement repoussé.

Notre artillerie a bombardé des concentrations ennemies à Vega de Tijola, Orjiva, Cortijo de Tijola et Bernardo Diaz; ces concentrations ont été dispersées et nous leur avons causé des pertes constatées.

Sud du Tage: Dans le secteur de Pueblanueva, d'El Carpio, Corralejo et Puebla de Montalban: fusillades et feux d'armes automatiques.

Téruel: En face de nos positions de Villel, l'ennemi est sorti à plusieurs reprises de ses tranchées mais il a été chaque fois repoussé.

Intenses fusillades contre nos positions de Montepelado, Villel, Pino; dans le secteur de Villel l'artillerie ennemie a canonné intensément nos positions et nous lui avons répondu efficacement. L'ennemi a attaqué nos lignes de Verdinales et de Cuchillos sans avancer d'un seul pas.

Dans le secteur de Bezas, fusillades, mitraille et canonnades.

ARMÉE DE L'AIR:

L'aviation républicaine a effectué les bombardements suivants:-

La gare de Sigüenza, la route de Mirabueno où nous avons observé un grand trafic de camions, les ponts du chemin de fer et de la route qui passe sur le Duero à Albarán.

L'aérodrome de Tafalla où il y avait 4 appareils de bombardement et l'aérodrome de Vitoria où nous en avons repéré 8, ont été bombardés; dans les deux aérodromes les bombes sont tombées avec une grande précision, dans le second de ceux-ci elles ont même provoqué un incendie dans les bâtiments.

Les positions de Loma Rosa et de Tobil furent également mitrillées ainsi que les positions du village de Bezas.

Une concentration de camions qui se trouvait dans ce village de Fuensaldaña; La gare de Palencia, la gare de Valladolid et la caserne de cavalerie de la même ville. (Agence Espagne)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

11, Rue du 4-Septembre, Paris (2^e)

Téléphone : RICHELIEU 79-10 (4 lignes groupées)

Adresse Télégraphique : ESPAGNAGENCE

QUOTIDIEN

17 AOÛT 1937 (N° 214)

SERVICE DE I HEURE

UNE NOTE DU MINISTÈRE DE LA DÉFENSE NATIONALE.

Valence, 16 Août.- Le Ministère de la Défense Nationale communique :

Les événements qui se sont déroulés ces jours derniers à Saint Sébastien et qui ont déterminé une mesure aussi extraordinaire que la fermeture de la frontière par décision des autorités rebelles de Guipuzcoa, ont eu leur origine dans les profondes discordes qui minent l'unité des forces rebelles. A ce qu'il semble, les phalangistes ont échangé des coups de feu contre les républicains et les forces allemandes à l'intérieur de la ville de Saint Sébastien.

Un grand malaise règne dans toute la province de Guipuzcoa. (Agence Espagne)

LE COMITÉ DE COORDINATION DES PARTIS COMMUNISTE ET SOCIALISTE ÉLABORE LES PRINCIPES D'UNE ACTION COMMUNE.

Valence, 16 Août.- Le Comité de Coordination des Partis Communiste et Socialiste s'est réuni cet après-midi pour élaborer un programme d'action commune, basé sur les accords du Comité National du Parti Socialiste et du Comité Central du Parti Communiste.

Les délégués se sont mis d'accord sur tous les points. Une circulaire concernant les principes d'action commune sera remise prochainement à toutes les sections. (Agence Espagne)

A SUIVRE

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

11, Rue du 4-Septembre, Paris (2^e)

Téléphone : RICHELIEU 79-10 (4 lignes groupées)

Adresse Télégraphique : ESPAGNAGENCE

QUOTIDIEN

17 AOÛT 1937 (N°214)
SERVICE DE 1 HEURE 30.

LES CARABINIERS CATALANS LUTTANT SUR LE FRONT DE MADRID EXPRIMENT
AU PRÉSIDENT COMPANYS LEUR ENTIER DEVOUEMENT.

Barcelone, 16 août: Les carabiniers catalans qui luttent sur le front de Madrid, ont adressé un télégramme au Président Companys l'assurant que, sur le point d'achever leur sixième mois de lutte sur le front de Madrid, ils sont heureux de pouvoir saluer la Catalogne et son président et d'assurer à celui-ci leur entier dévouement. (Agence Espagne)

L'ORGANE OFFICIEL DE L'ANCIEN CONSEIL D'ARAGON A CESSÉ DE PARAÎTRE.

Barcelone, 16 août: A la suite de la dissolution du Conseil d'Aragon, le journal "Nuevo Aragon" - porte-voix officiel de ce Conseil - a cessé de paraître.

A Barcelone, vient de paraître un nouveau quotidien dénommé "Diari Catalunya" qui sera le porte-voix officiel du parti dit "l'Espagne Catalane".

De son côté, le parti syndicaliste a fait également paraître un nouveau quotidien intitulé "Manana" dont le directeur est l'ancien chef syndicaliste très connu M. Pestana. (Agence Espagne)

UNE ATTAQUE DE L'AVIATION REBELLE SUR LE FRONT DE GUADALAJARA.

Madrid, 16 août: Une escadrille rebelle a bombardé cet après-midi avec une très grande violence les lignes républicaines situées au Nord de la province de Guadalajara.

Cette attaque n'a pas réussi cependant à modifier les positions républicaines. (Agence Espagne)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

11, Rue du 4-Septembre, Paris (2^e)

Téléphone : RICHELIEU 79-10 (4 lignes groupées)

Adresse Télégraphique : ESPAGNAGENCE

QUOTIDIEN

17 AOUT 1937 (N°214)
SERVICE DE 1 HEURE 30

"EN CONTRIBUANT A LA DEFENSE DE L'ESPAGNE, LA FRANCE CONTRIBUE AUSSI A SAUVEGARDER SON INDEPENDANCE TERRITORIALE ET POLITIQUE" DECLARE DANS SON EDITORIAL D'AUJOURD'HUI LE JOURNAL BARCELONNAIS "ULTIMA HORA"

Barcelone, 16 août: Le quotidien "Ultima Hora", organe officieux du Président Companys, publie dans son numéro de ce soir un article leader intitulé "Notre Attitude envers la France".

Après avoir, tout d'abord, souhaité la bienvenue aux représentants du Front Populaire français arrivés dans l'après-midi à Barcelone, cet article spécifie que cette bienvenue est l'expression de la cordialité et de la fraternité qui unissent les deux pays dans leur communauté d'idées et d'efforts dans leur lutte contre le fascisme.

"Les représentants du Front Populaire français qui viennent en Catalogne, -dit cet article, et qui ont été témoins de l'héroïsme de nos frères qui luttent dans les tranchées de Madrid et de la tâche gigantesque de l'armée républicaine qui se bat victorieusement contre les hommes et les puissants moyens de guerre de Hitler et de Mussolini - y trouveront un peuple qui a donné les meilleurs de ses fils pour le front et qui a réussi à transformer en une énorme machine de guerre sa puissance industrielle".

"Les défaillances des pays démocratiques, ajoute l'article, ont permis aux puissances fascistes de transformer l'Espagne en une immense mare de sang, et cependant, la France est celui que l'on devrait le moins blâmer. Il ne faut pas oublier, en effet, que la cause de l'Espagne loyale est aussi celle de la France du Front Populaire, et, qu'en contribuant à sa défense, les Français contribuent aussi à sauvegarder l'indépendance territoriale et politique de leur propre pays".

"L'heure est arrivée, dit en conclusion l'article, de proclamer que, malgré tout, la France mérite la gratitude de tous les républicains espagnols et d'attacher le nom de la glorieuse république à la place d'honneur qui lui revient parmi les pays amis de la République espagnole". (Agence Espagne)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI)

Téléphone : DANTON 56-87

Adresse Télégraphique : ESPAGNAGENCE

E

QUOTIDIEN

17 AOUT 1937 (N° 214)

SERVICE DE 2 HEURES.

LE GENERAL RIQUELME A BARCELONE.

Barcelone, 16 Août.- Le Général Riquelme, Inspecteur général de l'Armée républicaine se trouve à Barcelone où il a rendu visite au Président Companys. A l'issue de cette entrevue, il a déclaré aux journalistes qu'il ne s'agissait que d'une visite de sympathie.

Répondant à une question qui lui était posée, le Général Riquelme a déclaré qu'il était très satisfait de l'organisation actuelle de l'Armée républicaine. "Nous sommes aujourd'hui, a-t-il déclaré, une véritable puissance dans les diverses armes, et notre victoire finale ne fait pas de doute." (Agence Espagne)

UN DEMENTI.

Barcelone, 16 Août.- Contrairement à certaines informations qui ont paru dans quelques journaux étrangers, le Président Companys n'a pris aucune mesure en vue d'interdire les manifestations projetées à Barcelone en faveur ou sur l'initiative de M. Largo Caballero. (Agence Espagne)

LE GENERAL MIAJA REMET UN DRAPEAU A LA 14° BRIGADE.

Madrid, 16 Août.- L'offensive Républicaine de Juillet a eu hier son épilogue dans des cérémonies organisées par l'Etat-Major de l'Armée du Centre.

Le Général Miaja a offert un drapeau aux couleurs républicaines à la 14° Brigade commandée par le Lieutenant Colonel Mira et composée essentiellement d'anarchistes qui acclamèrent les couleurs de l'Espagne républicaine et le chef de la défense de Madrid.

D'autre part, le Colonel Ortega et le Commissaire Général Inspecteur des fronts du Centre, Anton, ont remis à la 44° Brigade un autre drapeau brodé par les femmes de Madrid. Prenant la parole, le Commissaire Anton affirma que cette offensive de Juillet avait marqué devant le monde entier le début de la reconquête de l'Espagne par ceux qui y détiennent le pouvoir légitime. (Agence Espagne)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES

DE DERNIÈRE HEURE

11, Rue du 4-Septembre, Paris (2^e)

Téléphone : RICHELIEU 79-10 (4 lignes groupées)

Adresse Télégraphique : ESPAGNAGENCE



QUOTIDIEN

17 AOUT 1937 (N° 214)

SERVICE DE 2 HEURES

UNE DECLARATION DE M. IRUJO, MINISTRE DE LA JUSTICE.

Valence, 16 Août. - "Je suis un libéral et un républicain et c'est pour moi une question doctrinale et politique de garantir les droits individuels qui assurent la sécurité des personnes, leur droit à être jugées selon les lois et par des tribunaux compétents, la liberté de pensée, de conscience et du culte" - a déclaré M. Irujo ministre de la justice à un rédacteur de la "Correspondencia de Valencia".

"Afin que la pratique du culte puisse être effectuée dans le privé comme elle a été autorisée, ajouta M. Irujo, on procédera aux enregistrements nécessaires tant des chapelles que des prêtres et des ministres du culte. Et on laissera pour plus tard la question de la réouverture des églises publiques."

Parlant ensuite de la première messe qui a été célébrée à Valence, M. Irujo, souligna que des personnalités étrangères dont plusieurs représentants du corps diplomatique et des catholiques anglais y assistèrent. Ces personnalités catholiques anglaises avaient fait une demande à cette fin au Ministère des Affaires Etrangères qui leur avait donné une réponse favorable. (Agence Espagne)

DES AVIONS REBELLES TENTENT DE BOMBARDER BARCELONE.

Barcelone, 16 août: Le Bureau de Presse du Commissariat Général à l'Ordre Public a remis aux journalistes la note suivante:

"Ce soir, vers 22 heures 30, la présence de l'aviation rebelle a été signalée au-dessus de Barcelone. Les sirènes ont immédiatement averti la population d'un danger possible de bombardement; la défense anti-aérienne a ouvert aussitôt le feu et a mis en fuite les pirates de l'air qui se sont empressés de disparaître du champ d'action des batteries. Poursuivis par nos avions de chasse, les appareils rebelles ont laissé tomber dans leur fuite des bombes sur la ville de Badalone sans viser aucun objectif militaire. Il y a eu des victimes parmi la population civile. (Agence Espagne)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87

Adresse Télégraphique : ESPAGNAGENCE

QUOTIDIEN

17 AOUT 1937 (N° 212)
SERVICE DE 3 H

LES DELEGATIONS DU COMITE INTERNATIONAL POUR L'AIDE A L'ESPAGNE ET DU FRONT POPULAIRE DE LA REGION PARISIENNE, ARRIVEES A BARCELONE, SONT RECUES PAR LE PRESIDENT COMPANYS.

Barcelone, 16 Août.- Les délégations du Comité International de Coordination et d'Information pour l'aide à l'Espagne Républicaine et du Front Populaire de la Région Parisienne, sont arrivées de Valence cet après-midi en avion. Elles ont été reçues par le Président Companys, dans sa résidence particulière. (Agence Espagne)

UN GRAND MEETING A BARCELONE EN L'HONNEUR DES DELEGATIONS DU COMITE INTERNATIONALE POUR L'AIDE A L'ESPAGNE ET DU FRONT POPULAIRE DE LA REGION PARISIENNE.

Barcelone, 16 Août.- Un grand meeting a eu lieu de soir à la Maison de la Culture en l'honneur des délégations du Comité International de Coordination et d'Information pour l'aide à l'Espagne Républicaine et du Front Populaire de la Région Parisienne. M. Miravittles, Commissaire à la Propagande, ouvrit la séance en signalant l'importance des visites effectuées par des sympathisants étrangers qui peuvent avoir ainsi des renseignements directs et faire connaître la vérité au-delà des frontières.

M. Jean Zyromski prit ensuite la parole. "Nous, démocrates socialistes et communistes, déclara-t-il notamment, unis dans un même amour de la Justice, nous avons vu avec douleur que les Gouvernements démocratiques n'ont pas saisi le sens profond de la guerre d'Espagne. ... Il y a eu assez de discours et de proclamations, ce qu'il faut de sont des armes, des canons, des avions. Le vrai pacifisme ne peut pas consister dans l'acceptation d'une intervention étrangère. Le véritable pacifisme c'est l'opposition à la domination fasciste."

Le Pasteur anglais, le Révérend Leonard Williams, souligna ensuite que le général Franco qui se dit défenseur de la religion chrétienne n'a pas hésité à faire appel au nazisme anti-chrétien et aux musulmans du Maroc.

M. Metayer du Parti Socialiste français, dit sa conviction que le peuple espagnol saura une fois la guerre finie, organiser la démocratie économique à côté de la démocratie politique.

"La Confédération Générale du Travail, réclame pour vous la liberté d'acheter du matériel de guerre", déclara ensuite M. Varlotteau, secrétaire de l'Union des Syndicats de la Région Parisienne. "La C.G.T., ajouta l'orateur, se propose d'exercer une action sur le Gouvernement français afin que l'aide à la République espagnole soit vraiment efficace." "Si nous continuons à faire des discours et rien que des discours, le fascisme, malgré le courage des Espagnols, transformera la péninsule en une forteresse aux canons braqués contre la France et l'Angleterre."

M. Magnaval, Conseiller Municipal de Paris, se livra ensuite à une attaque du Comité de Londres "qui n'a eu d'autre but que d'empêcher l'intervention légitime du seul organisme qualifié : la Société des Nations". M. Magnaval termina en affirmant la solidarité de tous les ouvriers de la Région Parisienne avec la démocratie espagnole. (Agence Espagne)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

11, Rue du 4-Septembre, Paris (2^e)

Téléphone : RICHELIEU 79-10 (4 lignes groupées)

Adresse Télégraphique : ESPAGNAGENCE

QUOTIDIEN

17 AOÛT 1937 (No 214)

SERVICE DE 9 HEURES

UN HOME POUR LES ENFANTS DE SOLDATS ET D'OUVRIERS DES INDUSTRIES DE GUERRE
EST ORGANISE PAR LA 11^{EME} BRIGADE

MADRID, 17 Août. — La 11^{ème} brigade a inauguré solennellement le premier Home d'enfants de soldats ou d'ouvriers des industries de guerre qui a pu être organisé grâce à des collectes effectuées parmi les soldats de cette brigade.

62 enfants y trouvent leur logis et leurs repas. Les administrateurs de cette maison espèrent pouvoir élever bientôt leur nombre au delà de cent. Ce Home est installé dans un superbe château qui se trouve au Nord-Ouest de Madrid et dont l'emplacement exact est tenu secret, de peur que les rebelles ne le bombardent.

Il est probable que cette initiative sera imitée par d'autres unités de l'armée républicaine. (Agence Espagne)

UN BATAILLON COMPOSE D'ÉVADES DU CAMP REBELLE DANS UN SECTEUR REPUBLICAIN
DU FRONT DE MADRID

MADRID, 17 Août. — Un bataillon composé d'évadés du camp rebelle occupe un sous-secteur républicain qui relie la Casa de Campo aux positions d'avant-garde de Carabanchel, où, chaque jour, les "dynamitéros" républicains effectuent des coups de main et où l'occupation d'une maison représentant une avance de vingt mètres à peine, donne lieu souvent à de violents combats.

Parmi ces soldats il n'y pas seulement des anciens "Requetes" ou phalangistes édifiés sur ce qu'ils appellent "la trahison de Franco"; il y a là également des hommes appartenant à la bourgeoisie riche de provinces rebelles qui n'étaient jamais inquiétés mais qui cependant ont tout abandonné plutôt que de subir les commandements italien et allemand.

"Nos soldats se battent avec la même ardeur que ceux de n'importe quelle autre unité de l'armée du peuple," a déclaré au correspondant de l'Agence Espagne un officier de ce bataillon, un des rares hommes qui ne soit pas un évadé dans cette unité. "Leur loyalisme ne fait pas le moindre doute. Je peux vous en donner un exemple. Un jour, de la tranchée d'en face, les rebelles, imitant la propagande républicaine, s'adressèrent à l'aide d'un haut-parleur à nos soldats. Ceux-ci ne dirent mot. Mais, lorsque l'orateur rebelle déclara en terminant: "Passez dans nos lignes! Vous y trouverez tout ce que vous voulez!", une voix s'éleva tout à coup de nos lignes: "Savez-vous à qui vous avez à faire? Nous sommes tous des évadés de votre camp, et nous savons à quoi nous en tenir!" Depuis lors, aucune tentative de propagande ne fut effectuée par l'ennemi dans ce secteur."

De nombreux soldats de ce bataillon se sont déjà distingués sur la ligne de feu. Et cinq de ces anciens recrues du Général Franco viennent d'être proposées pour les écoles spéciales d'officiers, destinées aux soldats particulièrement doués. (Agence Espagne)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES

DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87

Adresse Télégraphique : ESPAGNAGENCE

■

QUOTIDIEN

17 AOUT 1937 (N°214)

SERVICE DE 13 HEURES 45

LA PRESSE D'ITALIE RECONNAÎT OUVERTEMENT LA PARTICIPATION ITALIENNE A
L'OFFENSIVE CONTRE SANTANDER

Paris 17 Aout.- "Le corps de volontaires italiens a attaqué ce matin avec deux divisions "Fiamme Nere" et "Vampe Nere", écrit le correspondant sur le front de Santander du "Corriere della Sera. "La bataille a commencé par un léger bombardement d'aviation du groupe Franzetti. A 8 heures 30, la division "Vampe Nere" s'est scindée en deux colonnes dont l'une, celle de Faldella, partant de la bifurcation située au sud de Soncillo, a mené une attaque de flanc. La colonne de droite de la division, sous le commandement de Bronzino, a pris à l'assaut la cote 909."

"A 10 heures 30, la division "Fiamme Nere" a lancé sur les défenses de Riano la colonne Biscaccianti et, simultanément, la colonne Guesco sur la route Soncillo-Citteruelo de Bosana... Ultérieurement, le commandant de la division "Fiamme Nere" a lancé le groupe des "bannières Manildo sur les positions de la Magdalena."
(Agence Espagne).

LES INDICATIONS DONNEES PAR LE CAPITAINE DU PETROLIER PANAMIEN GEORGE W.MC KNIGHT,
COULE EN MEDITERRANEE, PERMETTENT D'IDENTIFIER L'UN DES DESTROYERS ITALIENS QUI
CROISAIENT AUX ALENTOURS AVANT L'ATTAQUE

Londres 17 Aout.- Le "Daily Telegraph" mentionne que, dans la déclaration faite sur les circonstances de l'agression de son navire, le capitaine du pétrolier panamien George W.Mc Knight a fait savoir que l'un des trois destroyers italiens qui, avant l'attaque, s'étaient tenus en vue du pétrolier, portait sur les flancs les lettres "CG". Ces lettres désignent officiellement le "Cigno", petit destroyer italien qui a été torpillé au début de l'année. (Agence Espagne).

(A SUIVRE)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 50-87

Adresse Télégraphique : ESPAGNAGENCE

QUOTIDIEN

17 AOUT 1937 (N° 214)
SERVICE DE 14 HEURES

UNE ATTAQUE DES INSURGES BRILLAMMENT REPOUSSEE DANS LE SECTEUR DE PUERTO NUEVO.

Gijon 17 aout .- Dans le secteur de Puerta Nueva, les insurgés ont tenté hier une offensive qui a été brillamment repoussée.

L'opération a commencé par des fusillades et des mitraillades violentes que les insurgés dirigeaient contre les positions républicaines. Les soldats gouvernementaux établis entre le vieux cimetière et Puerta Nueva ne répondirent pas. Au bout d'une demi-heure, l'ennemi quitta ses tranchées et s'approcha des parapets républicains.

Quant les attaquants arrivèrent à une faible distance, un terrible feu de mitrailleuses et de fusil les accueillit, les obligeant à rebrousser chemin. A trois reprises les rebelles tenterent un nouvel assaut. A trois reprises, ils furent repoussés. L'armée des insurgés essaya ensuite de lancer ses attaques entre Puerta Nueva et Colloto, mais sans plus de succès. (Agence Espagne)

MOUVEMENT DE BATEAUX DANS LE PORT DE GIJON.

Gijon 17 aout .- Le vapeur Africa Trade est entré hier dans le port avec un chargement de vivres.

Le "Nilsea V le" et le " Branhill" ont levé l'ancre hier matin. Ils ont à bord 6.000 évacués. (Agence Espagne)

LA REORGANISATION EN ARAGON.

Caspe 17 aout .- Sur l'ordre du gouverneur général d'Aragon, on procède à la réparation de toutes les lignes téléphoniques de la province et on met le téléphone dans les nombreux villages où il n'est pas encore installé. (Agence Espagne)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87

Adresse Télégraphique : ESPAGNAGENCE

QUOTIDIEN

17 AOUT 1937 (N° 214)
SERVICE DE 14 HEURES 15

LA BATAILLE DE REINOSA.

Santander 17 août .- Les insurgés ont continué ses violentes attaques contre nos positions mais ils ne purent atteindre les objectifs qu'ils se proposaient. Les rebelles ont subi des pertes très considérables.

La lutte a commencé aux premières heures de la matinée. Un grand nombre d'avions survolèrent les lignes républicaines y lançant une profusion de bombes. En même temps l'artillerie canonait les positions gouvernementales. Après cette préparation les insurgés se lancèrent à l'assaut. Ils furent repoussés à maintes reprises et les dynamiteurs républicains obligèrent en plusieurs cas les tanks italiens et allemands à faire demi-tour.

Dans un des secteurs, les républicains se sont établis dans des positions plus avantageuses. Le repli a été effectué avec la plus grande discipline.

La lutte a été particulièrement acharnée dans le secteur de Reinosa, où les soldats républicains ont maintenu leurs positions. Les rebelles ont bombardé la ville y causant de nombreuses victimes.

L'aviation républicaine, allant à plusieurs reprises au devant des appareils rebelles, est parvenue à gêner leurs mouvements. Deux appareils rebelles ont été abattus dans un combat. Un avion de chasse est tombé dans la zone de Villarcayo, l'autre à pris feu et s'est écrasé au sol dans les lignes républicaines. (Agence Espagne)

40.000 HOMMES, 37 BATTERIES, ET 150 AVIONS

SOUS LES ORDRES D'UN ETAT MAJOR ITALO-ALLEMAND ATTAQUENT LES REPUBLICAINS SUR LE FRONT DE SANTANDER.

Hendaye 17 août .- D'après des renseignements reçus de bonne source les forces massées par les rebelles sur le front de Santander se montent à 40.000 hommes, dont deux divisions italiennes, 37 batteries, dont 25 lourdes de 155 et 210 mm, pour la plupart allemandes, 150 avions de bombardement et de chasse.

Les opérations sont dirigées par le général Davila, dont l'Etat Major est composé presque exclusivement d'Allemands et d'Italiens. (Agence Espagne)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES

DE DERNIÈRE HEURE

11, Rue du 4-Septembre, Paris (2^e)

Téléphone : RICHELIEU 79-10 (4 lignes groupées)

Adresse Télégraphique : ESPAGNAGENCE

QUOTIDIEN

17 AOÛT 1937 (N° 214)

SERVICE DE

LES SERVICES DE TRANSPORTS DANS L'ESPAGNE REBELLE SONT CONCEDES AU GOUVERNEMENT ITALIEN

HENDAYE 17 AOÛT. — On apprend que le Général Franco a concédé au gouvernement italien les services de transports dans toutes les villes de l'Espagne rebelle. (Agence Espagne)

LES REPUBLICAINS AVANCENT D'UN KILOMETRE AU SUD OUEST DE CIEMPOZUELOS.

MADRID 17 AOÛT. — Le secteur du Jarama connaît depuis hier une légère récrudescence d'activité.

Au sud-ouest de Ciempozuelos, vers le kilomètre 32 de la route d'Andalousie, les troupes républicaines ont pu effectuer une avance d'un kilomètre environ, portant leurs lignes sur une colline qui domine les positions rebelles.

Aucun mouvement important ne fut enregistré par la suite dans ce secteur, contrairement à l'attente générale d'une contre-attaque des rebelles dans les rangs desquels se trouvent plusieurs unités italiennes qui avaient contribué à étouffer le dernier soulèvement qui s'est produit dans les lignes rebelles aux alentours de Tolède.

Les nouvelles positions républicaines ont été solidement fortifiées.

Dans les autres secteurs de Madrid, le calme a régné et seule l'activité de l'aviation républicaine mérite d'être mentionnée. On a noté qu'elle a bombardé la gare de Sigüenza. (Agence Espagne).

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES

DE DERNIÈRE HEURE

11, Rue du 4-Septembre, Paris (2°)

Téléphone : RICHELIEU 79-10 (4 lignes groupées)

Adresse Télégraphique : ESPAGNAGENCE

QUOTIDIEN

17 AOUT 1937 (N° 214)
SERVICE DE 20 HEURES 45

LA SURVEILLANCE DES JOURNALISTES EN TERRITOIRE REBELLE.

Hendaye, 17 août: Le "Bulletin Officiel de l'Etat" de Burgos, publie un décret relatif à la création d'un corps d'officiers de presse chargés de la surveillance des journalistes espagnols et étrangers qui visitent l'Espagne rebelle. Ces officiers de presse exerceront leurs fonctions sous les ordres des autorités militaires et civiles; ils porteront l'uniforme des milices ou du corps militaire auxquels ils appartiennent. (Agence Espagne)

COMMENT ON ENVISAGE LA DEFENSE DE SANTANDER DANS LES MILIEUX MILITAIRES DE MADRID.

Madrid, 17 août: Du correspondant militaire de l'Agence Espagne::

"Aucun front ne peut devenir le théâtre d'un échec si des combats simultanés sont engagés sur tous les autres fronts". C'est en ces termes que l'offensive rebelle contre Santander est commentée par "El Socialista" organe du parti socialiste auquel, comme on le sait, appartiennent le Président du Conseil et le Ministre de la Défense Nationale.

On n'ignore pas qu'une armée de 100.000 hommes environ, comprenant des forces italiennes considérables et bénéficiant des derniers envois allemands et italiens d'aviation et d'artillerie, avance de trois côtés sur Santander. On n'ignore pas davantage les difficultés auxquelles se heurte la défense du littoral cantabrique. Il apparaît évident, par conséquent, que la meilleure défense de Santander serait, pour les républicains d'attaquer sur un autre front comme lors des journées de Brunete. Et, effectivement dans les milieux militaires de la capitale, on estime que l'aide la plus précieuse que puisse recevoir les troupes du général Uribari viendra d'une offensive républicaine qui obligera les rebelles à concentrer leurs meilleurs effectifs sur un autre front et à diminuer leurs efforts devant Santander.

Une telle offensive permettra, d'autre part, aux troupes de Santander, d'améliorer progressivement leurs effectifs, leur système de production et leur économie de guerre. Et enfin, si les républicains réussissent de nouveau à obliger les rebelles à accepter le combat sur un autre front, ce "déménagement" pour ainsi dire continu des troupes factieuses aurait non seulement un effet désastreux sur leur moral mais contribuerait encore à affaiblir les troupes de choc des rebelles dans la mesure même où le système de défense des Asturies et de Santander gagnerait en efficacité. (Agence Espagne)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

11, Rue du 4-Septembre, Paris (2^e)

Téléphone : RICHELIEU 39-10 (4 lignes groupées)

Adresse Télégraphique : ESPAGNAGENCE

QUOTIDIEN

17 AOUT 1937 (N°214)
SERVICE DE 21 HEURES

LES FRAISONS DE L'OFFENSIVE REBELLE DEVANT SANTANDER.

Madrid, 17 août: La chute de Santander et de Gijon constituerait un nouveau triomphe pour l'Allemagne hitlérienne, un nouvel échec pour l'Angleterre. C'est ce que l'on pense dans les milieux militaires de Madrid où l'on souligne que le port de Santander et, surtout, celui de Gijon - une des premières bases navales de l'Espagne - constituent des étapes fort importantes sur la voie impériale qui va du canal de la Manche par le Golfe de Biscaye, aux côtes du Portugal et au Détroit de Gibraltar.

C'est là, pense-t-on à Madrid, la première raison du vif intérêt que manifestent les rebelles pour le front du Nord.

En deuxième lieu, la province de Santander n'est pas peu susceptible par elle-même de susciter des convoitises tant par les grands chantiers navals de Reinosa que par son abondante production agricole et par son élevage. Si l'on considère d'autre part que cette province est située entre deux autres essentiellement industrielles (zone du fer de Bilbao et zone du charbon des Asturies), on conçoit aisément son importance pour l'économie de toute la région du Nord dont elle constitue le grenier à blé.

En troisième lieu, en attaquant Santander les rebelles subissent le désir d'être à même de transporter toute une armée forte de 100.000 hommes sur d'autres fronts.

Enfin, cette offensive représente pour le général Franco un moyen de redresser son prestige compromis après les échecs subis sur le front des Asturies et sur le front Sud-Ouest de Madrid et d'apaiser les dissensions graves qui surgissent dans son arrière-garde. Ainsi la poussée des insurgés en direction de Santander est pour eux une question d'Etat.

Pour les républicains, cette offensive ne constitue qu'un épisode de deuxième ordre. Il serait certes douloureux pour les gouvernementaux de voir compromise leur enclave du Nord et ils feront l'impossible pour faire tourner à leur avantage les opérations qui se déroulent sur ce front. Mais, ce n'est ni devant Santander, ni sur les montagnes arides de la Province de Téruel que se décidera le sort de la guerre. C'est dans la plaine de Castille, devant Madrid, devant Talavera, devant Sigüenza, vers Saragosse et Séville, que les batailles décisives se dérouleront. (Agence Espagne)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

11, Rue du 4-Septembre, Paris (2^e)

Téléphone : RICHELIEU 79-10 (4 lignes groupées)

Adresse Télégraphique : ESPAGNAGENCE

QUOTIDIEN

17 AOÛT 1937 (N°214)
SERVICE DE 21 h 30

LES AVIONS REPUBLICAINS LANCENT PAR MILLIERS DES TRACTS DESTINÉS AUX SOLDATS
ESPAGNOLS DE L'ARMÉE REBELLE, SUR LE FRONT DU NORD

Valence, 17 août: On mande de Santander -

Dans une proclamation vibrante le général Mariano Gamir Uribarri s'est adressé aux troupes du front du Nord soulignant toute l'importance de l'effort qu'elles fournissent actuellement afin de libérer l'Espagne de l'invasion étrangère.

D'autre part, un tract a été répandu à des milliers d'exemplaires par les avions républicains sur les lignes rebelles. Ce tract reproduit l'allocution prononcée par le général italien Sandro Piazzoni devant les Flèches Noires. Voici le texte en question: -

"Flèches noires! Vous qui fûtes les premiers à arriver au port de Bilbao, c'est vous encore qui, d'un saut héroïque et audacieux, avez pénétré les premiers dans la province de Santander.

"L'ennemi surpris et démoralisé a réagi de toutes ses forces, appuyé par son artillerie. Mais vous, malgré les fortes pertes que vous avez subies, vous vous êtes maintenus sur les positions que vous aviez conquises, attaquant avec furie et mettant en fuite les ennemis.

"L'Aiguillon Rouge du bataillon Malatesta est entre nos mains, arraché au bataillon anarchiste par les Flèches Noires du 4^{ème} Régiment, au cours d'une violente attaque sur le versant de Pena Amarilla.

"Honneur à vous, mes glorieuses Flèches Noires!

"Le cœur haut, l'esprit tendu et les baïonnettes affilées, vous êtes prêtes. La gloire vous attend.

"Votre Général

Sandro Piazzoni."

Suit un commentaire dans lequel le Général Mariano Gamir Uribarri, après avoir souligné énergiquement le caractère "national" de l'armée rebelle, invite les vrais Espagnols à se joindre aux républicains. (Agence Espagne)

L'OUVERTURE DES CORTES AURA LIEU AVANT LA FIN DU MOIS

VALENCE, 17 août: M. Martinez Barrio, Président des Cortès, a reçu ce matin plusieurs députés auxquels il a déclaré que l'ouverture des Cortès aurait lieu avant la fin du mois, et qu'il n'y aurait probablement que trois séances. Après quoi, les réunions seront suspendues jusqu'au mois d'octobre. (Agence Espagne)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

11, Rue du 4-Septembre, Paris (2^e)

Téléphone : RICHELIEU 79-10 (4 lignes groupées)

Adresse Télégraphique : ESPAGNAGENCE



QUOTIDIEN

17 AOUT 1937 (214)

SERVICE DE 22 HEURES

SUCCES REPUBLICAINS SUR LE FRONT DE TERUEL

VALENCE, 17 août. — On mande d'Ademuz: (Front de Téruel)

A la suite d'une brillante opération, les forces républicaines ont occupé la Sierra de Zafrilla et le village du même nom. Les rebelles ont opposé une forte résistance, mais ils ont dû se replier devant l'élan irrésistible des forces gouvernementales.

les avions républicains ont bombardé les positions ennemies et ont regagné leur base sans incidents.

Deux compagnies de "Requetes" qui s'étaient réfugiées dans un bois, ont été mitraillées et décimées.

Les rebelles ont canonné intensément pendant la nuit les positions républicaines de Villel. Ils se lancèrent ensuite à l'attaque, mais durent se replier aussitôt.

A Villafranca, les troupes républicaines ont réalisé un heureux coup de main: elles ont réussi à faire exploser un train qui fut complètement détruit.

Des évadés du camp rebelles ~~étant~~ joints aux troupes républicaines; ont confirmé les faits déjà connus des luttes entre éléments rebelles, à l'intérieur de Téruel, luttes qui provoquèrent le changement de la garnison. (Agence Espagne)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

11, Rue du 4-Septembre, Paris (2^e)

Téléphone : RICHELIEU 79-10 (4 lignes groupées)

Adresse télégraphique : ESPAGNAGENCE

QUOTIDIEN

17 AOUT 1937 (No 214)

SERVICE DE 22 h 15

LES TROUPES REPUBLICAINES FONT EXPLOSER UNE MINE A L'INTERIEUR D'OVIEDO

VALENCE, 17 août. - On mande de Gijon:

Ce matin, les troupes gouvernementales ont fait exploser une mine à Oviédo, dans les quartiers de Puerta Nueva. Plusieurs maisons occupées par les rebelles, ont été détruites, et les soldats qui les défendaient, ont péri sous les décombres.

L'ennemi déclencha ensuite une intense fusillade qui dura une heure et demie, mais dont les effets restèrent nuls. Les forces républicaines répondirent par une mitraille nourrie. (Agence Espagne)

UN BATEAU ANGLAIS EST ENTRE DANS LE PORT DE GIJON, CHARGE DE 6000 TONNES DE VIVRES

VALENCE, 17 août. - On mande de Gijon:

Un bateau anglais chargé de 6000 tonnes de vivres est entré sans difficultés dans le port, dont la défense est parfaitement assurée par la flotte et l'aviation gouvernementales. (Agence Espagne)

LE COMITE NATIONAL DES CHEMINOTS ESPAGNOLS ORGANISE UNE EXPOSITION QUI SERA PRESENTEE A PARIS DANS LA PREMIERE QUINZAINE DE SEPTEMBRE

VALENCE, 17 août. - Le Comité National des Cheminots (Union Générale des Travailleurs - Confédération Nationale du Travail) a organisé une exposition sur le travail réalisé par les employés des Chemins de Fer depuis le début de la guerre.

Des documents nombreux et émouvants montrent la participation des cheminots à la lutte, sous les formes les plus diverses: construction de trains blindés, attaques, évacuation des blessés et de la population civile, construction des nouvelles voies ferrées, installation de sanatoria.

L'exposition sera présentée à Paris dans la première quinzaine de septembre. (Agence Espagne)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES

DE DERNIÈRE HEURE

11, Rue du 4-Septembre, Paris (2^e)

Téléphone : RICHELIEU 79-10 (4 lignes groupées)

Adresse télégraphique : ESPAGNAGENCE

QUOTIDIEN

17 AOUT 1937 (N°214)

SERVICE DE 0 h. 45

DEUX RESCAPES DU "CAMPEADOR" FONT EN PRESENCE DU MINISTRE DE LA DEFENSE
NATIONALE, LE RECIT DU NAUFRAGE DU PETROLIER ESPAGNOL (suite)

..... Comme la nuit tombait, les deux navires de guerre virèrent de bord comme s'ils se dirigeaient vers l'Italie et ils disparurent tout à coup. Le capitaine du "Campeador" qui, depuis le matin, c'est à dire depuis qu'avait commencé la poursuite du "Socatta", craignait une agression, commenta l'éloignement des navires et par précaution il ordonna qu'on hissât les canots de sauvetage, les disposant en sorte qu'on puisse les lancer immédiatement à la mer. Il pouvait être, approximativement, 8 heures du soir, heure solaire, quand apparurent de nouveau les deux destroyers qui se placèrent tous deux à tribord, l'un à la poupe et l'autre à la proue de notre navire. Ils naviguaient toutes lumières éteintes; deux minutes après être apprus ils se firent mutuellement des signaux lumineux, et au même instant une torpille atteignit le "Campeador" dans les soutes des machines. L'équipage se lança à la mer sans prendre le temps de détacher les canots. Quand je me suis jeté à la mer j'entendis une autre explosion et aussitôt après, une troisième; deux nouvelles torpilles avaient été lancées contre le "Campeador". Par la suite je vis que deux coups de canons détruisaient la cheminée de notre navire, ensuite le "Campeador" commença à brûler en poupe avec d'énormes détonations produites, successivement, par les explosions des réservoirs que nous transportions et qui étaient pleins d'essence; car nous avions chargé à Constanza 9.500 tonnes de ce combustible.

Je m'éloignais à la nage du "Campeador"; le bateau était en flammes et il semblait dans la mer, il commença à s'enfoncer d'abord par la poupe. A la lumière de l'incendie qui s'étendait sur la surface de la mer, je vis clairement les deux destroyers italiens. Quand l'incendie se fut éteint, le "Socatta" et l'autre bateau braquèrent leurs réflecteurs sur le point où le "Campeador" achevait de sombrer, ils découvrirent ainsi les naufragés qui se débattaient dans la mer et les mitraillèrent. J'ai parfaitement entendu plusieurs rafales de mitrailleuses, ensuite les deux destroyers italiens se sont éloignés. Nous avons continué à nager et, après trois heures véritablement tragiques, nous avons aperçu le bateau anglais "Clintonia"; nous avons appelé, en entendant nos cris, on nous lança des cordes auxquelles nous nous sommes accrochés, à moitié défaillants, on nous a alors hissés sur le pont, José Vives et moi. Le capitaine du "Clintonia" ordonna qu'on garde le silence à bord pour voir si l'on entendait les cris de quelque autre naufragé; de plus il ordonna qu'on alluma les phares pour inspecter les eaux et ensuite nous vîmes 4 de nos compagnons qui flottaient à la surface, et qui étaient déjà des cadavres. Sans aucun doute ils étaient morts de la mitraille que leur avaient lancée les destroyers italiens.

Le destroyer italien "Socatta" dont il est question appartient au groupe de destroyers italiens du type Dardo qui comprend, les deux navires précités le "Stralo" et le "Freccia". L'un des deux était, sans aucun doute, le compagnon du "Socatta" car parmi l'armement de ces navires figurent 6 lance-torpilles.

Le chef de la base navale de Carthagène a rendu visite au capitaine du "Clintonia" à bord de son bateau et l'a remercié au nom du gouvernement espagnol de sa généreuse attitude à l'égard des naufragés. Le capitaine du "Campeador" est arrivé à Tunis avec d'autres survivants, de là, il s'embarquera pour l'Espagne, via Marseille. (Agence Espagne)